

Le domaine de Maynard

Le nom du domaine de Maynard (que l'on écrivait aussi Meynard) est celui d'une famille qui en était propriétaire au XVI^e siècle et peut-être auparavant. Le premier Maynard dont nous avons conservé la trace est Bernard Maynard, époux de Marie Chafillure. En 1589, un fils naît, qui reçoit comme prénoms François Marie Courtil. De celui-ci nous ne savons pas grand-chose, seulement qu'il a trois fils. L'aîné, qui s'appelle aussi François, épouse Marie Demous (le document le plus ancien que je possède, un acte notarié daté de 1629, semble le nommer) : ils ont une fille, Claude, qui épouse en 1663 Pierre -Mathieu d'Augereau, avocat au Parlement. Leur fille Raymonde, née en 1679, épouse Armand Bouyer, procureur du roi, et héritera du domaine de Maynard, qui passe donc aux Bouyer.

La famille Bouyer est installée à Condat depuis longtemps.. Les Bouyer sont procureurs du roi de père en fils et le seront jusqu'à la Révolution. Armand et Raymonde ont un fils, Pierre-Mathieu, qui sera maire de Libourne. Il épouse Françoise de Belliquet. Leur second fils, Etienne-Jean, hérite de Maynard. De son union avec Françoise Bourguès-Saint-Genis, naissent deux filles. L'aînée, Suzanne, épouse Ubaldo Piola, et hérite à son tour de Maynard.

Ubaldo Piola, né dans une famille de l'aristocratie piémontaise, était chef d'escadrons de cavalerie, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, et officier de la Légion d'honneur. Il était venu en France à la suite de Napoléon Bonaparte, après la campagne d'Italie, avait combattu à Austerlitz, puis en Espagne, et son régiment de chasseurs à cheval avait été envoyé à Libourne, où il s'était fixé.

Maynard n'est pas la résidence principale d'Ubaldo et Suzanne Piola. Ils demeurent dans le quartier de l'Épinette à la sortie de Libourne, en direction de Saint-Emilion. Leur fils, Albert Piola, avocat, maire de Libourne, va agrandir, ou reconstruire le château (nous ne le savons pas exactement, mais il semble qu'une partie du bâtiment soit antérieure à Albert) et lui donner son aspect actuel. Il est également propriétaire d'un domaine viticole à Saint-Emilion, qui produit un grand cru classé, nommé Cadet-Piola (ce domaine vient d'être acheté en décembre 2012 par le domaine voisin, château Soutard, également grand cru classé, et son nom a disparu).

Le château Maynard étant situé à Condat, Albert Piola s'intéresse à la chapelle, datant du X^e siècle sur des fondations romanes, alors en ruine et enfouie sous les déblais et la végétation. Il la rachète en 1865. La chapelle fit l'objet de très importants travaux de restauration grâce à la générosité des familles Piola, Brisson et R. Fontémoing, et fut rendue au culte le 8 décembre 1868. Cette chapelle fut ensuite reprise par l'Etat au moment de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, en 1905, puis rendue en 1909 à Albertine Gaucher-Piola, fille d'Albert Piola, alors veuve, pour le compte des héritiers d'Albert Piola (Albertine et ses deux sœurs). En 1925, la chapelle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, par arrêté mentionnant comme propriétaire Eugène Gaucher-Piola, petit-fils d'Albert Piola. Eugène Gaucher-Piola la donna définitivement au diocèse de Bordeaux en 1927. Cette chapelle a toujours eu une grande importance pour notre famille.

Albert Piola et son épouse, née Valérie Brisson, ont eu quatre enfants, trois filles et un fils, Lucien. Celui-ci, malheureusement, se tue à 22 ans d'une chute de cheval. L'aînée des filles, Albertine (mon arrière grand-mère), épouse d'Eugène Gaucher, ajoute alors à son nom celui de Piola, pour éviter qu'il ne disparaisse. La famille s'appelle donc désormais Gaucher-Piola.

Eugène et Albertine Gaucher-Piola héritent de Maynard. Leur fils, Eugène Gaucher-Piola, mon grand-père, en hérite à son tour. Malheureusement, il a eu des revers de fortune et ne peut plus assumer l'entretien du château et de la propriété, d'autant que, situé dans la "palus" de Condat, il est régulièrement inondé par la Dordogne. La vente de Maynard fut un crève-cœur pour ma mère qui y était très attachée. Ce domaine était dans la famille depuis au moins quatre cents ans, car les premiers documents que je conserve sont datés du début du XVII^e siècle.

Chantal DUBOSCQ